



UNITED NATIONS ENVIRONMENT PROGRAMME

Programme des Nations Unies pour l'environnement Programa de las Naciones Unidas para el Medio Ambiente
Программа Организации Объединенных Наций по окружающей среде برنامج الأمم المتحدة للبيئة

联合国环境规划署



Gouvernements et groupes de protection de la faune sauvage à l'écoute de la menace de la pollution sonore pesant sur les baleines et les dauphins

L'augmentation des émissions de gaz à effet de serre risque d'aggraver le flot sonore s'écoulant des navires, de la prospection pétrolière et des sonars militaires

Rome/Bonn/Nairobi, 3 décembre 2008—Les océans et les mers de la planète sont de plus en plus bruyants du fait de l'augmentation du nombre des navires, d'une intensification des enquêtes sismiques, voire d'un recours accru du à une nouvelle génération des systèmes sonar militaires, a déclaré aujourd'hui une alliance de groupes de protection de la faune sauvage.

Leur crainte est que la cacophonie qui trouble aujourd'hui le silence de la mer, ne contribue à aggraver les menaces pour les mammifères marins qui utilisent le son pour communiquer, parfois à travers de grandes distances pour chercher de la nourriture et pour s'accoupler.

Ces groupes, réunis à Rome à l'occasion d'une conférence des Nations Unies sur les espèces migratrices, invitent instamment les gouvernements et l'industrie à adopter des moteurs plus silencieux pour les navires, à réglementer plus strictement le recours aux levés sismiques dans la prospection de pétrole et de gaz, et à encourager l'utilisation de nouvelles technologies sonar moins intrusives de la part des flottes.

La nouvelle est tombée, soulevant une certaine inquiétude nouvelle, que l'augmentation des niveaux de dioxyde de carbone (CO₂), qui résulte de la combustion des combustibles fossiles, pouvait aggraver les niveaux sonores dérivant de l'accroissement des activités humaines.

Dans son tout dernier rapport, le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), établi par le Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE) et l'Organisation météorologique mondiale (OMM), a dénoncé une augmentation de l'acidité, une « acidification », des mers et des océans.

Le GIEC s'est inquiété des effets de l'abaissement des valeurs du pH (acidité accrue) sur les coraux constructeurs de récifs et sur le plancton sur lequel repose la chaîne alimentaire marine.

D'après les chercheurs d'un institut de recherche américain, le Monterey Bay Aquarium Research Institute, l'acidification des océans pourrait contribuer à rendre l'environnement marin plus bruyant.

En effet, cette modification de la chimie de l'eau de mer peut indiquer que celle-ci a aujourd'hui une capacité d'absorption des sons à « basse » fréquence inférieure de dix pour cent à celle qu'elle avait avant la révolution industrielle.

À moins d'une réduction des émissions de gaz à effet de serre – l'une des principales questions à l'étude cette semaine à Poznan, en Pologne, à l'occasion de la réunion de la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques – en 2050, l'acidité des mers et des océans pourrait atteindre un niveau tel que les sons envoyés des navires vers les canons sismiques se propageront 70 pour cent plus en profondeur.

D'après Mark Simmonds, le directeur scientifique de la Whale and Dolphin Conservation Society, qui participe à la réunion de la Convention du PNUE sur les espèces migratrices appartenant à la faune sauvage, « les sons sous-marins produits par l'homme déclenchent déjà une sorte de brouillard acoustique et une cacophonie dans de nombreux secteurs des mers et des océans de la planète. En outre, il existe maintenant des preuves reliant le bruit sous-marin fort avec les échouages massifs de mammifères marins, en particulier des baleines à bec qui plongent aux grandes profondeurs. Toutefois, il apparaît également que d'autres espèces sont également été affectées et, cette année par exemple, on a observé deux événements majeurs d'échouage à Madagascar et au Royaume-Uni, qui sont toujours examinés».

Il a indiqué par ailleurs l'existence de nouvelles preuves que certaines embolies et la détérioration des tissus enregistrée chez certaines espèces pouvaient être également liées au bruit, avec un mécanisme tel que les animaux effrayés commencent à plonger à des profondeurs dangereuses et ressentant des douleurs équivalant à celles provoquées par le changement de pression pour un plongeur humain.

« Nous sommes aujourd'hui confrontés à la preuve éclatante que la combustion des combustibles fossiles et l'augmentation du CO2 peuvent constituer une menace nouvelle et même plus 'retentissante', à moins que des mesures ne soient prises rapidement pour réduire ces émissions. Dans les années et les décennies à venir, une réponse globale et concertée sera nécessaire face à la pollution sonore du monde sous-marin », a-t-il ajouté.

Robert Hepworth, Secrétaire exécutif du PNUE/CMS, a déclaré que le changement climatique était destiné à rendre plus bruyants certains secteurs de l'océan, auparavant relativement tranquilles et inaccessibles.

« Le recul des glaces arctiques entraîne une course au forage et à la prospection de pétrole et de gaz, qui contribuera probablement à augmenter l'exposition au bruit sous-marin de certaines espèces telles que la baleine blanche et de la baleine boréale. Et cela, sans compter l'augmentation du bruit lorsque les passages autour de l'Arctique s'ouvrent à la circulation des navires », a-t-il ajouté.

La Communauté européenne et ses pays membres ont présenté cette semaine un projet de résolution à la neuvième Conférence des Parties PNUE/CMS, invitant instamment les membres du traité à examiner un large éventail de mesures visant à réduire le bruit sous-marin.

Les mesures proposées prévoient notamment des 'zones de protection contre le bruit' dans les mers et les bassins fermés, un meilleur contrôle des niveaux de bruit et la création de bases de données du bruit indiquant la provenance des sons produits par l'homme.

Le projet de résolution propose également que les nations signataires du traité sur les espèces migratrices examinent une série de directives pour une meilleure gestion des sources de bruit.

Aujourd'hui, le Fonds international pour le bien-être des animaux (IFAW) a lancé officiellement son rapport, intitulé *Ocean Noise: Turn it Down*, dans le cadre de la réunion de la CMS.

Veronica Frank, une juriste de ce groupe de protection de la faune sauvage, a ainsi déclaré: « Nous demandons une intervention de grande envergure, comportant notamment l'exigence pour les fabricants et propriétaires de tous les navires, à partir des superpétroliers jusqu'aux plus petits, de prendre en compte des mesures de réduction du bruit au stade de la conception et de l'exploitation de ces navires. Nous demandons également que les générateurs de bruit adoptent des nouvelles technologies plus silencieuses et de faire d'autres efforts visant à réduire le bruit et de travailler avec les normes efficaces établies par les organismes de réglementation ».

Faits saillants du rapport

- La distance à laquelle les baleines bleues peuvent communiquer a été réduite de 90 pour cent par effet de l'augmentation du niveau de bruit
- Le bruit émis par les navires dans l'Océan pacifique a doublé tous les dix ans dans les quarante dernières années et la taille de la flotte maritime mondiale devrait doubler d'ici à 2025, après avoir déjà doublé entre 1965 et 2003
- Les canons à air utilisés pour les levés sismiques produisent des sons 'pharamineux' allant jusqu'à 259 décibels et pouvant être répétés toutes les dix secondes pendant des semaines ou des mois de manière ininterrompue
- Une étude a indiqué que les sons provenant de ces sources se propageaient à plus de 3 000 km du point d'origine
- 90 navires sismiques sont opérationnels, dont un quart sont utilisés chaque jour
- Selon les estimations, il existe dans le monde 300 systèmes sonar navals capables de produire des ondes sonores de plus de 235 décibels, tandis que de nouveaux types de sonars basse fréquence sont actuellement mis au point et déployés
- Des sondeurs sont utilisés sur des millions de petites embarcations de plaisance dans le monde entier

Note à l'intention des rédacteurs

Dans un rapport sur les océans et le droit de la mer, le Secrétaire général des Nations Unies a souligné l'existence d'une inquiétude croissante concernant la prolifération du bruit et la grave menace que celle-ci constitue pour la survie des mammifères marins, des poissons et d'autres espèces marines, évoluant dans un monde où des sons intenses interfèrent avec leurs activités, avec de graves conséquences potentielles.

The Whale and Dolphin Conservation Society www.wdcs.org
WDCS *Oceans of Noise* Report www.wdcs.org/publications.php
The International Fund for Animal Welfare www.ifaw.org

IFAW Ocean Noise Turn It Down – A report on ocean noise pollution
www.ifaw.org/Publications/Regional_Publications/UK/Ocean_Noise_Pubs/asset_upload_file469_48552.pdf

La Convention des espèces migratrices appartenant à la faune sauvage www.cms.int
The International Ocean Noise Coalition www.oceannoise.org/oceans/Noise/IONC/index.htm
Le document sur le bruit et l'acidification des océans est disponible à l'adresse <http://dx.doi.org/10.1029/2008GL034913>), tandis qu'un communiqué de presse de l'American Geophysical Union peut être consulté à l'adresse http://www.agu.org/sci_soc/prri/2008-32.html

Pour d'autres renseignements, veuillez contacter

Nick Nuttall, porte-parole/responsable de la communication du PNUE, Bureau du Directeur exécutif
tél. portable: + 254 733 632755 / +41 79 596 57 37
adresse électronique: nick.nuttall@unep.org

ou

Veronika Lenarz, Secrétariat PNUE/CMS, service de presse, Tel. +39-3664539082, Mobile +49-(0)176 63153560; e-mail, vlenarz@cms.int